

La même chose... autrement.

Le paradigme retrouvé de la Pensée ternaire ** (*)

Notre intention n'est pas de réinventer la roue, mais de proposer de remettre à sa place une méthode de penser (philosophique donc) simple et naturelle avec l'ambition de redonner une assise et les repères indispensables au bon fonctionnement des intelligences... qui, sans cela, dépérissent.

Tout commence par les idées ; commençons donc par là. Subvertir la subversion, voilà une noble tâche... qui consiste d'abord à reconnaître au "moyen-terme" sa fonction créatrice en la remettant au cœur de la dynamique de chaque domaine entre connaissance et volonté. Depuis trois siècles aucune proposition philosophique reconnue qui ne soit duelle. Il est temps de revenir à une pensée – et par voie de conséquence à des doctrines d'action – à trois temps ... mais, cette fois, explicitement.

C'est du moins le défi que nous lançons !

Une méthode pour notre temps

Mettons bout à bout ces deux maximes : « *les idées mènent le monde* » et « *toute réforme commence par celle du vocabulaire* » ; nous saurons ainsi où réamorcer la dynamique qui nous a quittés, et nous laissons sur la bord du chemin des progrès véritables.

Redéfinissons proprement les *mots* contenant les concepts, et rétablissons la *syntaxe* qui propose la manière de les agencer... le reste suivra par surcroît.

Nous voilà d'un seul coup au cœur de la *fonction* féconde – tridimensionnelle – dont il sera question dans cette réflexion.

La trinité de base

On a pu déclarer « *l'intelligence en péril de mort* » ; ce n'était pas paroles en l'air ! À la dé-

pression stérilisatrice provoquée par l'ignorance organisée accompagnée par la lobotomie psycho-pédagogique opérée scientifiquement, méthodiquement et systématiquement sur le cerveau de nos contemporains, doit correspondre la réactivation de la triple fonction féconde proprement humaine : *mémoire, intelligence, volonté*.

La recherche d'une assise sérieuse et efficace qui permette de poser les problèmes essentiels et existentiels de notre temps et, par là, favorise leur résolution, ne peut que commencer par la remise en fonction harmonieuse de cette triple faculté humaine et humanisante. Qui peut douter de l'urgente nécessité de réactiver cette dynamique de notre être *entier corps, âme et esprit*, avant même d'envisager la fonction proprement existentielle "*savoir, savoir-faire*" ...

(*) Études explicitant (** **), illustrant (**) ou étant en rapport avec (*)... le paradigme ternaire.



par l'entremise de la fonction médiatrice "*pensée-parole-action*". (4Ab12)

N'allons pas croire, cependant, que la remise en marche de cette *dialectique positive* – à *trois temps* – peut être réalisée comme par magie. Pour être féconde, cette dynamique ne fonctionne pas à vide, ni avec des produits de substitution. De plus, aucun de ses éléments constitutifs ne peut croître indépendamment des deux autres. Ce qui signifie que nous devons travailler sur ces trois composants qui constituent ensemble le cœur dynamique – le moteur du mobile – de notre être entier, corps **et** âme, animés par le moyen terme qui les uni...

Une base philosophique

Avant de songer à aller plus loin, il convient donc d'établir des bases (philosophiques) à la portée du plus grand nombre. Il n'y a aucune raison pour que l'ouverture et l'extention de la culture ne s'étende pas à ce qui présida à son élaboration : *la pensée ternaire*. Pour cela, il convient de mettre en œuvre une méthode plus ouverte, plus naturelle et moins hermétique que celles proposés communément... sans pour autant nécessairement remettre en cause "*les philosophies savantes*".

Les *intelligences* conscientes du danger qui les guète, et décidées à activer la *volonté*, devront réapprendre à discriminer, induire, déduire, hiérarchiser, classer, relier, juger ... Pour cela notre raison – qui est du *moyen-terme* – doit d'une part être alimentée par la connaissance contenue dans la mémoire, et d'autre part avoir des *objectifs* vers lesquels tend la *volonté*.

La raison n'a pas à *produire* des vérités ou des principes ; elle a pour seule mission de les expliciter en fonction de leur mise en application, puis de préparer leur mise en œuvre. Elle

n'a pas non plus à décréter des réalités selon sa volonté, mais de les reconnaître et de les apprécier à leur juste valeur afin de tendre à les maintenir, à les réformer voire à les remplacer...

C'est donc bien entre *tenants* (la connaissance) et *aboutissants* (les réalités) que se trouve le *moyen-terme*, lieu de *l'intelligence*, mais aussi de *l'explicitation (de la parole)* et du *savoir-faire* : nos trois strates existentielles.

L'activation de la *volonté* s'obtient donc par sa mise en relation par *l'intelligence* avec la *mémoire* en vue des objectifs à obtenir. Ces trois composantes de notre être intime ne sont pas seulement endormies, affaiblies par une mise en jachère qui n'a que trop duré, elles ont également été dévoyées et perverties depuis plus de deux siècles par une lignée de penseurs. Depuis lors, nos intelligences moulent du mauvais grain, de la mauvaise manière, en vue d'objectifs pervers : ceux de la dialectique *négative*. Ici se trouve la source de nos malheurs, c'est donc là que doivent porter nos efforts de reconquête des esprits.

Une Histoire du mal

Depuis que nous connaissons les hommes, les conflits les accompagnent. Ce n'est que dans la mesure de leur capacité à surmonter ce travers mortifère de leur nature qu'ils ont progressé, c'est-à-dire qu'ils ont assuré la paix, condition de leur fin empirique, le bonheur.

Il est bien évident que les conflits sont inévitables, mais de là à en prendre son parti, ou, pire, à en faire la base d'une philosophie..., la manière privilégiée de l'obtention du progrès, et un mode de pensée indépassable... il y a une limite que nous devons refuser de franchir. Il convient, au contraire, de chercher à en réduire *l'intensité*, la *fréquence* et la *durée*... non à tout



prix, mais dans la limite du raisonnable, en posant les problèmes sur une autre base, en référence avec l'ordre du monde qui n'est pas affaire de duel, mais de duo, c'est à dire... de fonctionnement ternaire.

Les dialectiques

Pour atteindre cet objectif, le moyen préalable – repettons-le – est de bien poser les problèmes ? Et cette *manière* de les bien poser – cette *dialectique* – nous l'avons finalement qualifié *positive* ; en donnant à ce mot déjà très chargé d'Histoire, souvent funeste, une acception particulière... qui pourrait être qualifié de trialectique si nous prenions explicitement en compte *l'opérateur positif* (3) – le moyen ou tier-terme – comme composante à part entière.

Dès l'origine ce mot *dialectique* aura plusieurs acceptions, qui correspondent chacune à une manière de pensée. Ce mot est trompeur : le préfixe "*dia*" est une préposition grecque, très riche de sens, qui n'a pas son équivalent dans nos langues modernes. Nous la retrouvons dans la composition de plusieurs mots, qui se distribuent en divers sens.

Ce mot "dialectique" « est devenu très équivoque, qu'il faut toujours préciser » nous dit "*la Petite encyclopédie philosophique*" d'Isabelle Mourral et Louis Millet (nous suivons leur conseil).

Ils précisent eux-mêmes :

- chez « *Platon (synonyme de philosophie). Méthode permettant de remonter des phénomènes sensibles aux Idées qui les font être* » – *dialectique ascendante, qui part du bas et y retourne : επαναδος (cheminer en montant) –, puis redescendre ...*

- chez *Aristote : art des raisonnements probables.*

- chez *Kant ce sens se pervertit : Ensemble de raisonnements illusoires qui prétend spéculer par pure raison.*

- chez *Hegel il devient système par thèse-antithèse-synthèse ...* Même si, nous disent les spécialistes, la formule n'est pas de lui... sa *triplicité, cependant, lui ressemble étrangement... subtilités mise à part. C'est en tout cas, c'est ici que les choses changent vraiment, que la notion de dialectique de positive devient essentiellement négative, cf. 4Aa80, 81 et 82.*

- chez *Marx : ... l'ensemble matérialisme dialectique et sa praxis est la mise en pratique de cette dialectique radicalement subvertie.*

A partir de Kant, donc, le terme "dialectique" finit par désigner les rapports conflictuels entre les choses... au lieu d'établir leur rapport, leur accord. Dès lors, la logique de haine remplace celle de l'amour à tous ses degrés sous tous ses vocables.

Entre duo et duel, il faut choisir

De très nombreux mots grecs commençant par "*dia*" impliquent des idées de : répartition, partition, distribution, transmission, transition ; traverser, passer à travers, entre, au delà ; parfois aussi : séparer, disperser, écarter...

Les mots français utilisant le préfixe "*dia*" se distribuent également des sens aussi divers – bien que parents – de couple, duo, séparation (passive), distribution, relation, changement ... dialectique, dialogue, diaspora, diacide, diagnostic, diagonale, dialyse, diamètre... et une quantité d'autres mots utilise ce préfixe avec des nuance parfois extrêmes.

Partout une notion de deux (2), de la séparation radicale à la relation duale, mais nulle part



celle de conflit inévitable. “Dia” suggère soit entente ou duo ; soit rejet ou coupure, mais jamais le duel. Le diamètre coupe un cercle en deux; il n’a rien d’un conflit. Dans *diabolos*, – littéralement, celui qui désunit – qui oppose diamétralement... mais nous sommes là dans *l’absolu*, plus que dans *le relatif* du conflit.

L’idéologie marxiste, à la suite de la *double négation hégélienne*, cf. 4Aa80, 81 et 82., lui a donné son sens moderne conflictuel, celui qui nous perd et que nous devons combattre. On y préfère la dynamique de la violence du conflit... à la force – bien plus exigeante – nécessaires aux ententes, aux accords, aux compromis...

Il n’y aurait en somme qu’à re-transposer “conflit” par “relation”, “anti” par “avec”... pour se retrouver dans la configuration convenable... tripartite. Entre logique mortifère ou logique vitale... il faut choisir !

Commençons par abandonner la source d’énergie négative et néfeste et revenons au bon sens. À la verticalité platonicienne, rajoutons à chaque étage de la *dialectique ascendante*, une notion de *dialectique horizontale* avec son aller et retour (*exitus-reditur*), conférant à l’ensemble ainsi constitué une dynamique expansive ... si l’on peut dire : à trois dimensions !

À ceux qui ne vont pas manquer de trouver cela bien compliqué – je les entends d’ici ! – je répondrais volontiers qu’il en est toujours ainsi lorsque l’on est contraint de démontrer des évidences ! Et là, je ne plaisante pas, car il s’agit bien de rétablir l’ordre naturel des choses, un ordre évident, allant de soi. On ne fait pas des enfants, des maisons, des balades... en se battants, mais en se mettant en relation d’amour, de compagnie, d’amitié !

Distinguons donc la dialectique *négative* duelle et mortifère, et celle *positive* créatrice et féconde. Discriminerons aussi la dialectique verticale, ascendante et descendante, et celle, horizontale, animée par un va et vient vivifiant... Cette méthode de concevoir, d’explicitier et de mettre en pratique se précisera au fil des études théoriques et des applications pratiques..

Michel Masson

Notes

(1) Paradigme : terme employé par Platon pour désigner l’Idée, qui est le type-modèle auquel les choses sensibles tendent à ressembler ... nous dit “La petite encyclopédie philosophique” d’Isabelle Mourral et Louis Millet (Editions Universitaires).

Notre ambition est, en quelque sorte, de résoudre la contradiction qu’il peut y avoir entre « les axe paradigmatique et syntaxique » ; d’explicitier un modèle générique, un archétype ; ce qui ne peut se faire qu’au niveau de perception le plus élémentaire... ce qui nous convient parfaitement ...

(2) comme le montrent ces quelques exemples :

Diaclase : fissure affectant les roches

Diacide : corps possédant deux fonctions acides

Diagonale : ligne que relie deux angles

Dialcool : corps ayant deux fois la fonction alcool

Dialogue : échanges entre deux personnes ou plus

Dialyse : séparation des constituants d’un mélange

Diamètre : ligne qui partage symétriquement un cercle

Diaspora : dispersion d’un peuple

Diaphonie : interférence entre deux émetteurs

Diaphragme : cloison qui sépare

Diatomée : en botanique de diatomos, coupé en deux

Diamétralement opposé : absolument contraire...

(3) “Opérateur” qui n’est négatif que dans une sélection de cas dans lesquels il n’y a pas nécessairement conflits, mais toujours opposition radicale.